

Compagnie **Sandrine Anglade**

Contact production : Alain Rauline

09 81 35 20 70 / 06 62 15 29 02

alain@compagniesandrineanglade.com

www.compagniesandrineanglade.com

DOCUMENT DE COMMUNICATION SUR LA TEMPÊTE de SHAKESPEARE (mise à jour juillet 2020)

⚠️ Merci d'être attentif au nom de l'acteur qui joue le rôle principal « Prospero ». Il sera incarné par SERGE NICOLAÏ en remplacement d'Eddie Chignara. Merci !

Durée approximative : 2h

A partir de 12 ans

LA TEMPÊTE

de William Shakespeare

nouvelle traduction et adaptation de Clément Camar-Mercier

Mise en scène **Sandrine Anglade**

Collaboration à la dramaturgie **Clément Camar - Mercier**

Assistant à la mise en scène **Marceau Deschamps-Segura**

Scénographie **Mathias Baudry**

Lumières **Caty Olive**

Costumes **Cindy Lombardi**

Chef de chant **Nicola Takov**

Création Sonore **Théo Cardoso**

Régie générale **Ugo Coppin** assisté de **Rémi Remongerin**

Avec

Alonso - **Marceau Deschamps-Segura**

Caliban / Ferdinand - **Damien Houssier**

Antonio / Trinculo - **Alexandre Lachaux**

Stefano / Sébastien - **Laurent Montel**

Prospero – **Serge Nicolai**

Miranda / Gonzalo - **Marie Oppert**

Accordéon / Un matelot - **Nina Petit**

Ariel - **Sarah-Jane Sauvegrain**

Guitares / le capitaine du bateau - **Benoît Segui**

Administrateur de production : **Alain Rauline**

Attachée de production : **Héloïse Jouary**

Stagiaire de production : **Mathilde Göhler**

Production déléguée : **Compagnie Sandrine Anglade**

Coproduction : **Scène Nationale du Sud-Aquitain, Comédie de Picardie et Théâtres en Dracénie**

Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**.

Avec la participation artistique de l'**ENSATT**.

Avec le soutien de la **DRAC Île-de-France et de l'Adami**

La Compagnie Sandrine Anglade est soutenue par la région Île-de-France au titre de la PAC, par le département du Val-de-Marne et par la ville de Vincennes.

PROPOSITION DE TEXTE DE PRESENTATION

Exilé depuis 12 ans sur une île avec sa fille Miranda, ayant soumis à l'esclavage l'autochtone Caliban, Prospero, duc de Milan et magicien, déclenche, avec l'aide d'Ariel, esprit de l'air, une terrible tempête. Son but : conduire au naufrage un bateau passant au large, lequel transporte à son bord Antonio, frère de Prospero, qui a usurpé son pouvoir, son sinistre allié, Alonso, roi de Naples, Ferdinand, fils de ce dernier. Pour les punir de leur trahison, Prospero leur fait subir une série d'épreuves avant de leur accorder son pardon et de marier Miranda à Ferdinand.

Sandrine Anglade, metteur en scène de théâtre et d'opéra, s'attelle à cette pièce sans doute la plus opératique de tout le théâtre Shakespearien, désireuse d'embrasser ici le souffle imaginaire et la réflexion profonde sur la nature de l'homme qu'il renferme.

Dans une nouvelle traduction et adaptation de Clément Camar-Mercier (intrigue étoffée, resserrement autour de personnages clés, propos clarifié), la troupe d'acteurs et de musiciens s'en donne à cœur joie mettant en évidence la critique de nos excès et de nos mensonges. Chansons baroques, magie romanesque, bouffonnerie et philosophie, la tempête est une œuvre essentielle du théâtre shakespearien.

POUR COMPLETER / NOTE D'INTENTION DE SANDRINE ANGLADE

« JE NE PEUX PLUS RESTER COMPLETEMENT LE PRISONNIER DE L'ILLUSION. QUE SIGNIFIE, DANS CES CONDITIONS, ETRE UN HOMME VRAI ? » (Andrei Serban)

NOTE D'INTENTION PAR SANDRINE ANGLADE, MARS 2020

C'est à la croisée des rencontres et des désirs qu'a germé mon envie de mettre en scène La Tempête.

Parce que la pièce est sans doute la plus opératique de tout le théâtre de Shakespeare, faisant la part belle au conte, à l'image, à la musique. Et, en tant que metteur en scène d'opéra et de théâtre, j'y trouve à mettre en commun ces deux approches.

Parce que dans ce souffle de l'imaginaire, de la poésie, la pièce porte une réflexion profonde sur la nature de l'homme : elle met en scène la critique de nos excès, de nos mensonges, une lutte contre l'obscurantisme pour mieux dépasser nos démons. Elle appelle aux valeurs de tolérance et de compassion dont nous avons grandement besoin aujourd'hui...

Parce que c'est une aventure que j'ai envie de partager avec l'humanité et l'intelligence de Serge Nicolaï, Prospero aussi sombre que généreux, accompagné d'une troupe d'acteurs complices et fidèles (Damien Houssier, Laurent Montel, Sarah-Jane Sauvegrain...)

Parce que j'ai envie de construire ce projet avec Clément Camar-Mercier, fin connaisseur du théâtre élisabétain, jeune et talentueux auteur et traducteur. Ensemble nous aimons à lier langue et création : offrir un nouveau souffle pour servir au plus près le rythme et la poésie du plateau et chercher à être simple (ce qui ne l'est jamais ...) et immédiat dans le rapport avec les publics.

Parce que Caty Olive (lumières), Mathias Baudry (scénographie), Cindy Lombardi (costumes), Nikola Takov (directeur musical) voyagent dans le même bateau imaginaire que moi et ont tous profondément envie d'aller fouiller au cœur de cette pièce.

Tous ensemble, nous ferons tempête du théâtre, dans ce texte qui s'écrit sur le fil, à la frontière entre le réel et le fictif, ni d'un côté, ni de l'autre : un voyage dans la délicate épaisseur du tain du miroir.

RÊVER ET PENSER...

Dans *La Tempête*, Shakespeare utilise la magie du conte et joue comme toujours de l'artisanat du théâtre pour mieux porter la philosophie du texte.

La Tempête ne raconte pas tant un phénomène physique qu'un état intérieur. Elle donne à voir un personnage, Prospero, qui se transforme en direct sous les yeux du spectateur : Animé d'un désir de vengeance, Prospero, violent, accède finalement à la compassion et à la raison. Dans *La Tempête*, c'est le monde intérieur de Prospero qui vole en éclats sous nos yeux et se réordonne, trouvant un chemin d'équilibre.

Dans notre spectacle, le théâtre de Prospero se donne à voir. Son île-bateau, son monde intérieur, agité par les vents, c'est le plateau de théâtre, lieu de l'artisanat et de l'invention imaginaire, où s'exacerbent les traits de chacun (le sombre, l'utopie, la cupidité, le désir charnel ...)

Ici, poulies et jeu de voile construisent des espaces, des architectures fluides, des transparences ou des opacités, créant avec la lumière des paysages mystérieux, poétiques ou franchement baroques, où l'on s'amuse en complicité avec les spectateurs (essence même du théâtre Shakespearien).

Ici la langue est mouvement.

L'île est un espace d'étrangeté et la musique y tient une place essentielle. Pas moins de 8 chansons sont citées dans le texte, sans compter les « échos » instrumentaux.

Sources originelles de Johnson et d' anonymes, ajout de Dowland ou Purcell, la musique instrumentale et chantée, réarrangée pour un accordéon et des guitares, est le vecteur de l'enchantement (notamment à travers Ariel). Les musiciens et les acteurs, dont certains ont une solide formation de chanteurs, chanteront en chœur ou en voix solistes, habitant l'île de rumeurs, de bruits, d'airs mélodieux (comme s'en étonne encore Caliban...).

Ainsi Prospero, maître de l'artisanat et de l'imaginaire du théâtre, recentre ou déplace son propre regard, mais aussi le nôtre. Lui comme nous sommes pris dans la même aventure qui nous offre à voir différemment.

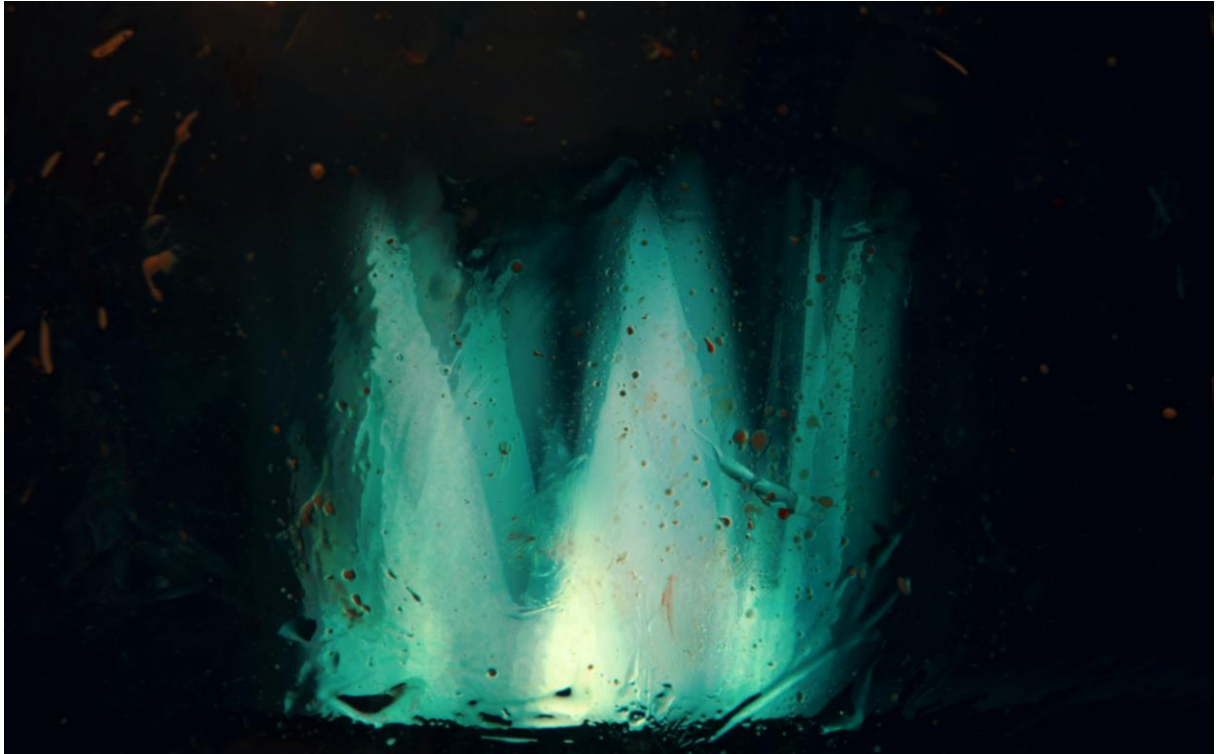
Comme Miranda, il faudrait, grâce à l'histoire de cette *Tempête*, avoir un regard neuf sur le passé pour pouvoir transformer l'avenir. Renouveler ce qui fut pour trouver le bon gouvernement non seulement pour soi mais aussi pour la société.

C'est à réfléchir ensemble sur ce sujet que nous voulons aller à la rencontre des publics.

Sandrine Anglade – Mars 2020

VISUELS PROPOSES

3 visuels sont proposés. Le premier est notre visuel de référence.



©Jr-Korpa / Unsplash



©Jr-Korpa/Unsplash



© Andrew-Neel / Unsplash